

Alors que Walmart est plongée dans une controverse au sujet de ses employés déficients intellectuels, des employeurs de partout au Québec se félicitent de recourir à leurs services. La suite de nos témoignages aujourd'hui et demain.



ARNAUD LEMAY

20 ANS

NOM DE L'ENTREPRISE :
COMPLEXE FUNÉRAIRE HAUT-RICHELIEU

ANNÉES D'EXPÉRIENCE : 6 MOIS

PHOTO CHANTAL POIRIER

Arnaud Lemay travaille au Complexe funéraire Haut-Richelieu et apprécie énormément son travail. Son patron estime qu'avec son écoute et son attitude positive, il est excellent pour accueillir des personnes en deuil.

Ce jeune trisomique est si doué qu'on le veut à temps plein

Atteint de trisomie 21, Arnaud Lemay travaille depuis quelques mois pour le Complexe funéraire Haut-Richelieu. Et déjà, son patron estime que « personne n'a son pareil pour mettre de la joie » dans la vie des gens endeuillés.

VINCENT LARIN
Le Journal de Montréal

« Tous les jours, il entre au travail avec le sourire, ça fait oublier un peu aux personnes qui entrent ici et qui sont attristées », lance le propriétaire du salon funéraire, Mathieu Baker.

Le jeune homme a pu obtenir cet emploi grâce au directeur général du complexe, Jacques Charette, qui est impliqué dans un organisme venant en aide aux personnes vivant avec une déficience intellectuelle.

Et le travail lui plaît beaucoup. Pour le moment, il cumule une quinzaine d'heures d'ouvrage par semaine, mais ses patrons aimeraient bien lui offrir un horaire de 40 heures d'ici peu. « Dès que je suis arrivé ici, dans ma tête, c'était : travail, travail, travail », dit-il.

En plus de l'accueil, Arnaud s'occupe du ménage et parfois du service. Mathieu Baker aimerait aussi lui confier des tâches ménagères et le lavage de certains véhicules. Petit à petit, il acquiert de l'expérience.

TRÈS AUTONOME

« C'est sûr qu'il y a toujours des tâches spécifiques qui doivent être faites, donc peu importe qui travaille ici, c'est assez encadré », explique M. Baker.

« On ne se limite pas avec Arnaud. Je lui dis toujours qu'un jour je vais prendre ma retraite et que ça va prendre quelqu'un pour me remplacer », raconte le directeur général du salon, Jacques Charette.

C'est qu'Arnaud est très autonome. En plus d'avoir fait les manchettes l'automne dernier quand il a obtenu son permis de conduire, une première possible pour une personne vivant avec la trisomie 21, il a son propre cellulaire.

L'idée que son fils travaille dans un salon funéraire avait inquiété Brigitte, la mère d'Arnaud, mais elle a été ras-

surée de voir que tout se déroule bien. « Ça demandait un certain sérieux et il est très bon pour ça. On a toujours insisté pour qu'il se tienne bien et maintenant ça porte ses fruits », explique-t-elle.

HORAIRE ULTRA CHARGÉ

Arnaud doit aussi jongler avec un horaire ultra chargé incluant de nombreuses séances d'entraînement par semaine en raison de son autre carrière d'athlète paralympique en natation.

Son patron apprécie tellement son expérience avec le jeune homme qu'il pense déjà à engager une autre personne ayant une déficience intellectuelle.

Lui et Jacques Charette aimeraient d'ailleurs organiser une soirée avec des entrepreneurs de la région pour témoigner de leur bonne expérience avec Arnaud. Qui plus est, ils parient sur cette façon de faire pour promouvoir leur entreprise.

« Nous, on voulait se différencier des autres, et on le fait avec des personnes comme Arnaud », lance M. Charette.



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, STÉPHANIE GENDRON

Tout le monde connaît Alain Lajoie au IGA de Rivière-du-Loup. Il met du soleil dans la journée des clients, comme c'est le cas pour Karyne Bélanger, qui apprécie beaucoup de le croiser lorsqu'elle fait ses courses.

Celui qui donne le sourire aux clients

STÉPHANIE GENDRON
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP | Depuis près de 20 ans, Alain Lajoie met du soleil dans la journée des clients du IGA de Rivière-du-Loup en prenant la peine de les saluer avec bonne humeur, comme s'il les connaissait depuis toujours.

M. Lajoie n'aime pas être en vacances. L'homme qui a des limitations à l'emploi au niveau intellectuel travaille presque 70 heures par semaine au IGA et au McDonald's. Il attire les enfants comme un aimant par sa gentillesse et les adultes prennent toujours le temps de lui rendre son sourire, car il a le tour de s'adresser à eux comme s'il les avait toujours connus.

« C'est naturel chez moi. Ça fait la journée des clients », dit celui qui travaille au département de fruits et légumes.

Lors du passage du *Journal*, cela a pris moins d'une minute pour trouver plus d'un client prêt à témoigner de l'impact de l'attitude d'Alain Lajoie dans leur journée lorsqu'ils passent à l'épicerie.

« Ce sourire-là, c'est un petit plus dans notre journée à chaque fois », résume Karyne Bélanger, une cliente régulière.

APPRECIÉ

Il a toujours l'œil averti pour voir de loin un client qui recherche un produit dans les étalages. « Quand j'arrive pour les aider, les clients me disent "Ah vous êtes là! Tant que vous êtes là, il n'y a plus de problème" », souligne-t-il, provoquant l'approbation de sa patronne, Lucie Dumont.

Alain Lajoie a trouvé son emploi chez IGA par le biais d'un organisme qui accompagne des personnes ayant des limitations à l'emploi, dans son cas, au niveau intellectuel. Aujourd'hui, son salaire est payé entièrement par son employeur, qui le supervise et l'encadre.

« Tout le monde le connaît. Il y a beaucoup d'appartenance au service à la clientèle. C'est une personne au grand cœur », dit la directrice du IGA Lucie Dumont.

ALAIN LAJOIE

59 ANS

NOM DE L'ENTREPRISE : IGA EXTRA RIVIÈRE-DU-LOUP

ANNÉES D'EXPÉRIENCE : 17 ANS